



La Cité prospère (Tajmaât) (The prosperous City) Algérie

Atelier PAS Sahara Agadir 2017

Catégorie: Documentaire
Durée : 75'
Langue : Berbère
Format de tournage : HD
Lieu(x) de tournage : Algérie
Dates de tournage : Avril 2018
Date de finalisation du film : Septembre 2018
Etape de production actuelle : Développement

Budget global : 111 549 €
Budget acquis : 0 €
Partenaires financiers : En cours
Plateformes pratiquées : Atelier PAS/F3C Sahara Agadir 2017
Situation actuelle : Développement scénario et stratégie de production



Youcef MANSOUR - PRODUCTEUR (HKE Production)



Youcef Mansour est directeur de production, pour divers projets longs ou courts métrages de fiction, documentaires et séries. En 2016, il a pu bénéficier d'une formation à la direction de production à l'INA. Depuis décembre 2016, il rejoint HKE Production afin d'y développer des projets comme producteur. Il produit actuellement un documentaire de création *Tajmaât (La Cité prospère)*.

Sofiane HARGOUS - SCENARISTE / REALISATEUR



Sofiane Hargous a grandi dans un environnement culturel qui lui a permis de côtoyer plusieurs disciplines artistiques. Il a notamment débuté dans le théâtre, comme acteur, il a chanté dans une chorale. Devenu sérieux en grandissant, il a obtenu une licence technologie, mais la fibre artistique a repris le dessus et il a obtenu un DEA en audiovisuel à l'ISMAS (Alger). Il est aujourd'hui réalisateur et monteur. Très actif pour développer la culture dans sa région, il a intégré plusieurs associations artistiques. Il monte pour des réalisateurs tels que Bachir Derrais ou Tabet Yazid. Il a réalisé un court métrage et travaille actuellement à son premier documentaire de création *Tajmaât (La Cité prospère)*.

SYNOPSIS

Tous les villages de Kabylie sont gérés depuis des centaines d'années par le Tajmaât. Cette assemblée, dirigée par un chef élu chaque année, est constituée des hommes ayant atteint leur majorité. Ce système, qui évoque pour moi une petite république démocratique dont la gestion ressemble à une démocratie directe, risque de disparaître. La gestion locale du Tajmaât me semble pourtant plus efficace que la gestion lointaine d'un gouvernement centralisé. L'opposition des deux me rappelle l'allégorie du Bon et du Mauvais gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti dans la Mairie de Sienne. Avec en tête ce tableau, je reviens dans le village de mes ancêtres où perdure la tradition du Tajmaât.

CONTACTS :

Youcef Mansour: youcef.mansour@hke.fr / hke@hke.fr
Sofiane Hargous: sofiane-hargous@hotmail.fr

NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

« Je suis né en Kabylie, à Ighil Oumsed, un village de la tribu des Illulen, située dans la vallée de la Soummam. Mon village est aujourd'hui un des plus peuplés de Kabylie, administrativement rattaché à la commune Chellata. A Ighil Oumsed comme dans tous les villages de Kabylie, il y avait jusqu'à très récemment un Tajmaât. Plus jeune, avant d'avoir l'âge légal de participer aux Tajmaâts, j'activais dans des associations. C'était alors la guerre civile. Et pourtant ces associations nous permettaient de faire du théâtre, de la musique, des arts martiaux et autres activités salvatrices en cette période de terreur. Mais il ne nous suffisait pas d'activer dans des associations de jeunes. Et avec les amis de mon âge, nous nous faulions souvent pour assister en cachette au Tajmaat. Ces assemblées revêtaient un caractère presque sacré tant elles résolvaient des situations qui paraissaient inextricables. Les conflits y étaient résolus sans vainqueurs ni vaincus, mais sur un accord que personne n'aurait envisagé de rompre.. [..]
Mon village me semblait alors être un exemple d'harmonie, du bien vivre ensemble. Et j'avais hâte d'être autorisé comme mon père ou mon grand-père avant moi, de siéger au Tajmaât. Je me rêvais parfois suffisamment bon orateur pour régler moi aussi un jour, les conflits de mon village. Je n'en aurai jamais eu la possibilité. »